

Débat sur l'école

Autour des questions

2 : **Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

17 : **Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'École ?**

22 : **Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

Vendredi 21 : 28 enseignants et 8 parents

Samedi 22 : 22 enseignants et 3 parents.

Priorité 1 : Ouvrir le débat sur la société et définir des missions spécifiques à chaque niveau de l'école (et plus particulièrement pour l'école maternelle) en veillant à la continuité entre ces différentes missions.

Priorité 2 : ré instituer ou instituer d'autres apprentissages tels que la morale, l'éducation à la santé, à la consommation... et prendre en compte que l'école n'est plus un sanctuaire, qu'elle est au cœur d'un partenariat multiple, le maître mot étant la communication.

Priorité 3 : Repenser entièrement le système de formation initiale en intensifiant la formation pratique. Augmenter la durée de la formation ainsi que le capital humain (IMF). Pour la formation continue, prévoir des formations conséquentes pour toutes les catégories de personnel (brigades, ZIL...)

Question 2

Quelles missions pour l'école ?

Atelier 1

Avant : enseignement du savoir ; maintenant il y a trop de missions (pédagogie, maman, psychologue, infirmière). Les acteurs et les moyens ne peuvent plus suivre.

De plus, il y a suppression de nombreux stages alors qu'on demande de plus en plus aux enseignants

Ce débat va-t-il encore aboutir sur de nouveaux programmes ?

La mission de l'école : instruire, éduquer, préparer à la vie active.

L'école doit-elle aussi éduquer ?

L'éducation doit être une mission de l'école pour pallier aux manques des jeunes parents

Jeunes parents ont besoin d'être encadrés

Est-ce là le rôle de l'école ?

Pour les parents oui. L'école doit apporter de l'aide

Ne faudrait-il pas une autre structure ? Mais en fait qu'est-ce que l'école ?

Chacun voit l'école d'une certaine manière, tout dépend du milieu social. On attend de l'école un savoir. Mais l'idéal de la mission « instruire » est une utopie

Doit-on définir une hiérarchie des missions ?

On ne peut dissocier l'enseignement des bases de l'éducation. Mais il faut que l'enfant arrive éduqué à l'école.

L'idéal serait d'instruire mais il faut prendre en compte la réalité du terrain. Si l'école ne s'intéressait qu'au savoir il y aurait plus de réussite. La mission de l'école c'est l'instruction mais on fait plus d'éducation et de social. Il faut créer l'école des parents.

Quel est le vrai lien entre l'école et les parents ? Comment concilier instruction et éducation ?

L'école des parents re-situerait le vrai rôle des parents. Elle devrait être presque obligatoire

Avant, les parents étaient plus responsables. Les parents attendent trop de l'école ; beaucoup d'assistantat.

Il faut réussir à amener les parents à l'école, surtout ceux dont les enfants ont des problèmes. Certains parents ont peur de l'école. Il faut les convaincre. Il faut qu'ils comprennent et prennent des responsabilités

Quelle est l'image du maître ?

Le maître a une image très dévalorisée. Il n'a plus d'autorité, d'influence forte. Il se sent désarmé.

Quelle est la mission de l'école pour que les élèves d'aujourd'hui deviennent de bons citoyens, des parents responsables ?

Il faudrait ré-instituer certaines matières à l'école comme la morale ; poursuivre d'autres formes d'éducation telles que : l'éducation à la santé, à la consommation, l'éducation à la citoyenneté ; éduquer à la responsabilité

Au niveau de la maternelle : trop de compétences sont demandées

Problème des évaluations : toujours français, math. On oublie tout le reste. Pourquoi ne pas évaluer autre chose ? Mais que doit-on évaluer ?

A la maternelle les enfants n'ont plus le temps de jouer. Il faut donner à la section des grands, sa place à la maternelle. La remettre au cycle 1.

Pour les enfants de 2 ans : la vie communautaire ne leur est pas adaptée. L'enfant de 2ans ne sais pas parler, il est à peine propre. C'est encore un bébé et 4 ans en maternelle c'est trop lourd. C'est couper l'enfant de l'enfance. L'enfant ne joue pas assez. A 2 ans l'école ne peut que l'éduquer. L'enseignante de section de tout petits n'est pas une enseignante.

Quelle serait alors les missions de l'école maternelle ?

On doit définir des missions spécifiques à chaque niveau de l'éducation

Au collège, les profs se plaignent que certains savoirs ne sont pas acquis. Il faut établir le dialogue entre enseignants du 1^{er} et du 2^{ème} degré. Les profs du 2^{ème} degré ne connaissent pas les enjeux de l'école primaire

Au primaire il existe des domaines disciplinaires et au collège des disciplines. Il ne devrait pas y avoir de rupture. Il faut une inter pénétration entre les missions. Le maître mot c'est la communication.

Les moyens nécessaires :

- temps de concertation

- lieu : concept de bassin

- il faudrait aussi repenser la formation à l'IUFM

Atelier 2

Missions de l'école :

- instruction : apprendre à lire, écrire
- éducation : donner des règles

dans le but final d'amener l'enfant à être responsable.

Faites-vous une différence entre éducation et instruction ?

L'éducation devrait se faire à la maison ; l'instruction appartient au monde de l'école. Mais nous sommes, membres de l'éducation nationale, co éducateurs. Cependant on assiste à une démission des parents qui laissent aux profs le rôle éducatif.

Quelle influence l'école peut elle avoir sur les parents ?

Nous ne pouvons pas nous substituer aux parents. Il y a un chevauchement des deux. Nous sommes en charge de l'éducation en tant que pédagogue. L'éducation va de pair avec l'autorité, hors les parents nous refusent tout acte d'autorité. Il faut rétablir la dignité de l'enseignant,

Les enseignants n'ont pas d'éléments de contrainte sur les familles. L'enfant voit l'enseignant à travers la vision de ses parents. Il faut que l'enseignant ait des droits car en permanence il reçoit des instructions du ministère de tutelle. Il faut que l'enseignant soit « positif » dans la famille. Le ministère de tutelle doit le soutenir sans toujours remettre en cause sa parole.

Comment l'école peut-elle préparer l'élève à une vie intellectuelle en même temps qu'une vie professionnelle ? Comment faire pour concilier les deux ?

Souvent l'éducation prend le dessus sur l'instruction. Or il y a un programme à suivre.

Il faudrait peut-être développer l'école des parents et revaloriser la dignité de l'enseignant pour concilier les 2.

Quelle image l'enfant peut-il avoir du travail quand les parents ne travaillent pas ?

Il faut valoriser le travail et non l'inverse. Il faudrait un débat sur la société.

L'école peut-elle contribuer à éclairer les choix des français sur l'Europe ?

Il est question de l'harmonisation des diplômes

Il faut veiller à l'apprentissage d'une LVE ; diversifier l'accès

Veiller à une ouverture dans le monde du travail.

Comment lutter contre l'inégalité face à l'éducation ?

Le travail est à faire sur la société. L'école est au centre d'un partenariat multiple, le poids de la hiérarchie est trop lourd ; il faut favoriser les initiatives et arrêter avec l'utopie de l'IUFM..

Quelles doivent être les missions de l'école maternelle, de l'école élémentaire, du collège et du lycée ?

L'école maternelle : socialisation, apprendre à vivre en groupe.

L'école élémentaire : pédagogie différenciée, nouveaux programmes. Où trouve t-on le temps de faire tout cela sans donner du travail à la maison. On inculque en classe des règles en inadéquation avec ce qui se passe à la maison.

Le rôle l'enseignant n'est-il pas de palier à cette disparité entre ceux qui bénéficient d'une aide à la maison et les autres ?

Utopie de l'école : on fait croire que l'école peut se substituer aux familles les plus déséquilibrées.

Cas de l'école privée où les parents choisissent ; face à l'école leur attitude est différente.

Quelle place l'école doit-elle donner à l'éducation à la santé ?

Elle a sa place mais elle ne doit pas faire l'objet d'une priorité ; ceci doit rester à la charge de professionnels.

L'école doit-elle préparer à la vie professionnelle ?

Oui, mais elle est trop statique ; il faut faire venir des professionnels à l'école ; faire visiter des entreprises.

L'école devrait développer et exploiter les aptitudes à l'innovation

Il faut remettre en cause la polyvalence du maître. Il faut un tronc commun. Il faut repenser le système éducatif, le système d'inspection et la formation à l'IUFM en évitant les échelons dans la profession.

Question 17

Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

Qu'est ce qu'on entend par cadre agréable à l'école ?

- journée de travail moins longue
- alternance des disciplines
- rythme scolaire et chronobiologie
- suppression du samedi matin
- contenu, programme moins longs
- missions des enseignants plus claires

L'école étant au centre du déroulement de la vie en société, des changements au sein de l'institution scolaire vont nécessairement entraîner des modifications dans la société.

L'école à 2 ans : il n'existe aucun outil pédagogique. Ne brûle t-on pas les étapes ?

Est-ce à l'école d'accueillir les enfants de 2 ans alors qu'au jardin d'enfants les structures sont mieux adaptées ?

L'école se définit comme un lieu d'apprentissage ; tient-elle ce rôle avec des enfants de 2 ans qui ne peuvent pas encore entrer dans des apprentissages ?

Qu'est-ce qui ne se fait pas à l'école et qui rompt le dialogue avec les parents ?

Cette situation de malaise chez certains parents ne vient-elle pas de leur expérience scolaire ?

Les parents connaissent-ils les objectifs principaux à atteindre ?

Comment faire venir à l'école les familles des enfants en difficulté ?

- certains parents en veulent à l'école
- faire une progression avec des objectifs minimum et clairs
- réunir les parents chaque fois que nécessaire pour les informer (pas seulement pour communiquer les points d'achoppement)
- les évaluations ne conviennent ni aux enseignants, ni aux parents. Qu'est-ce qu'évaluer ? Les évaluations génèrent une situation de stress. Il faut valoriser les réussites plutôt que de stigmatiser l'échec.
- idée de « liberté pédagogique »
- l'école : espace ouvert le mercredi avec des personnes compétentes
- dans l'approche des disciplines il y a moyen d'intéresser les élèves mais il y a un malaise au niveau de la formation des enseignants ; nombreux stages supprimés
- il faudrait revenir aux classes d'adaptation pour une vraie remédiation. Les aides-éducateurs facilitaient cette remédiation. Il faudrait un maître supplémentaire dans toutes les écoles, maître qui serait habilité pour ces remédiations.
- Il y a un malaise à propos de la politique des cycles ; c'est un leurre que d'éviter le redoublement. Le passage au niveau supérieur au bénéfice de l'âge pose problème aux autres élèves (sentiment que tout le monde doit avancer de manière égale).
- On a tendance à prévoir pour chaque âge un niveau scolaire à atteindre ; on ne valorise pas toutes les formes d'intelligence.

Faut-il mieux tenir compte des aspirations et de l'expérience des élèves ?

- comment faire pour valoriser tous les métiers ?
- dans le 1^{er} degré, l'enseignant éveille les élèves sur des domaines disciplinaires
- il existe un problème par rapport aux compétences à découper dans les cycles. Le travail en cycle est un outil pertinent mais il n'a pas été totalement exploité
- au niveau de la circonscription il existe un projet pédagogique. Il faut mettre en place des projets départementaux pluridisciplinaires qui assurent la cohérence, et l'harmonisation des démarches et des méthodes ; ainsi les élèves ne seront pas dépayés. Ne pas négliger les espaces de liberté
- à propos de la méthodologie : sentiment que les programmes ne sont pas en cohérence avec les acquis des enfants (en géographie notamment)
- les ateliers d'interclasse devraient être adaptés aux besoins des élèves pour ne pas surcharger ces derniers avec des apprentissages : jeux de société, gameboy (l'école doit s'adapter), éveiller à la danse : il ne s'agit pas de travailler des vocations, l'objectif est de faire découvrir son corps
- on doit réaliser un véritable espace culturel à l'école

Organisation des écoles

- espace de la cantine, aménagement non agréable : prévoir un aménagement de cet espace de vie : répartition en box avec des plantes. Augmenter l'effectif de l'encadrement. Améliorer le service
- améliorer le partenariat avec le personnel encadrant les enfants pendant l'interclasse
- 5 à 6 classes devraient constituer une école
- rénovation des bâtiments ; réaménagement des structures

Hygiène et sécurité

- nécessité de la mise en place dans les écoles d'espaces d'hygiène : vestiaires, douches ...
- prise en compte des problèmes différents qui se posent à la maternelle et à l'école élémentaire (filles à l'âge de la puberté)

- garder les écoles fermées(à cause de l'entrée intempestive de clochards) et avoir un personnel spécifiquement chargé de la sécurité

L'école doit-elle mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien-être ?

- engagement des élèves
- impliquer les parents. Oui, mais comment ?
- relations plus étroites par le biais d'associations
- échanges plus intenses entre enseignants
- une formation tous les 7 ans par exemple pour les enseignants.

Question 22

Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

La formation initiale des enseignants

Constats :

- Carences au niveau de la formation initiale. Repenser la formation en IUFM. Trop abstraite et trop théorique. Décalage par rapport à la pratique sur le terrain Complexité de l'IUFM. Les formateurs devraient se mettre d'accord sur la formation elle-même. Beaucoup trop de mots, rien de tangible.
- Négation par le ministère du système de recrutement → recrutement sur liste complémentaire : pas de formation ; énormes difficultés sur le terrain . Le gouvernement, par ses questions oriente le débat et guide vers les réponses qu'il attend
- Il faudrait des maîtres-formateurs, des personnes qui connaissent la réalité du terrain pour une formation plus pratique. Il faut intensifier la formation sur le terrain. A BAC + 3, la formation théorique peut être personnelle . Ce qu'il faut c'est apprendre à apprendre.

Comment articuler la théorie et la pratique ?

- Plus d'IMF, car ils interviennent trop peu. Par exemple dans le cadre de la formation à l'IUFM : 1 IMF + 1 prof d'IUFM.
- Plus de stages d'observation (durée et fréquence) pour que les profs débutants ne soient pas démunis.
- On devrait se diriger vers une formation en alternance comme pour les apprentis.
- Revoir la formation des formateurs qui enseignent une discipline plutôt qu'un champ disciplinaire, concept essentiel du premier degré

Pourquoi refuse t-on au 1^{er} degré sa spécificité ? Sentiment de négation.

- Le premier degré est méconnu. Or, il existe une spécificité maternelle et une spécificité élémentaire. Même dans le discours du parent, il y a une différence entre maternelle et élémentaire.

Dans la formation on devrait aussi apprendre :

- à communiquer avec les parents
- la psychologie de l'enfant (cela n'est plus abordée). Ceci permettrait de prendre en compte l'âge des enfants.

On pourrait proposer :

- une formation à options (option ZEP par exemple)
- une formation plus longue
- un encadrement conséquent pour les collègues relevant de la liste complémentaire. Par exemple un jour de formation par semaine

Pour ce qui est du recrutement

Constat : beaucoup de jeunes dépriment à cause d'un travail difficile (pression nerveuse liée aux contraintes imposées par les parents, la hiérarchie ...).

On devrait :

- évaluer la résistance nerveuse de ces jeunes. S'inspirer des tests psychotechniques réalisés dans le monde de l'entreprise.
- apprendre à gérer le stress → nécessité de DRH, d'une médecine du travail

Pourquoi affecte t-on les nouveaux enseignants sur des classes difficiles ?

Un sentiment d'injustice. Le système ne valorise pas le métier d'enseignant surtout dans le premier degré.

- Le mérite s'acquiert en fonction de l'âge et non de la compétence . La jeunesse est un handicap dans ce métier.
- Il devrait avoir une grille nationale (et non départementale) pour la note que tous devraient respecter.
- Il faut valoriser le métier ; créer un « comité d'entreprise »

La formation continue

- Le PAF est réduit d'année en année. Tout est question de budget
- Si elle est obligatoire, il faut s'en donner les moyens
- Revoir la forme et le lieu de la formation : sur le lieu et le temps de travail.
- Revoir la conception des stages en fonction des besoins
- Augmenter le capital humain (IMF) et prévoir des formations conséquentes
- Se pose le problème de la formation des brigades.
- Faire de l'éducation une priorité

Une proposition : fractionner les allocations familiales dont une partie serait reversée aux écoles